PRÔNE

POUR

LE NEUVIEME DIMANCHE

APRÈS

LA PENTECÔTE.

Respect dans les Eglises.

Ingressus in Templum, cœpit ejicere vendentes in illo & ementes.

Jesus étant entré dans le Temple, se mit à chasser ceux qui y vendoient & ceux qui y achetoient. (En S. Luc, c. 19.)

En voyant le Sauveur du monde, la douceur & la bonté même, entrer dans le Temple, le fouet à la main, renverser les tables des changeurs & de ceux qui vendoient des colombes, chasser tous ces marchands comme des voleurs & des profanes, quoiqu'ils ne

Digitized by Google

fussent placés que dans le parvis extérieur & à l'entrée du Temple, quoiqu'ils ne vendissent que les choses nécessaires pour les sacrifices, quoique ce commerce enfin & cet usage fussent autorisés par les Prêtres & les Docteurs de la loi; nous pouvons juger par la conduite de J. C. à leur égard & par la sainte indignation dont il parut rempli, combien il doit être sensible à la manière indécente & irréligieuse avec laquelle un très-grand nombre de Chrétiens paroissent dans nos Eglises, dont le Temple de Jérusalem n'étoit que la figure; puisqu'il renfermoit seulement l'ombre des véritables biens qui rendent aujourd'hui nos Eglises si saintes & si respectables. Je ne serois pas étonné, disoit S. Chrysostôme, que Dieu fit tomber la foudre sur eux & sur nous, qui sommes malheureusement les témoins de tant d'irrévérences, de profanations, de scandales qui se commettent dans le lieu saint.

Ah! qu'il est dur, qu'il est humiliant pour les ministres de la vraie Religion, d'avoir pareil reproche à faire à ses enfans, pendant que les infidèles & les hérétiques se vantent, avec raison,

Digitized by Google

son, d'être si modestes & si respectueux dans leurs Temples. Mais que pouvons-nous faire autre chose que de gémir & de vous rappeller vos devoirs sur ce point, comme sur tous les autres ? Plaise à Dieu, mes chers Paroissiens, que vous soiez touchés par sa grace, de ce que j'ai à vous dire aujourd'hui, pour vous inspirer les sentimens dont un Chrétien doit être pénétré, & les dispositions où il doit être lorsqu'il vient à l'Eglise, pendant qu'il y est, & quand il en sort !

I. REFLEXION.

Il est étrange de voir le peu d'attention & d'empressement que la plupart des Chrétiens font paroître dans tout ce qui a rapport au service de Dieu. Quand il s'agit de leurs affaires, même de leurs amusemens & de leurs plaisirs, ils pensent, raisonnent, réflechissent ; lorsque le Magistrat se rend au Palais pour rendre la justice, lorsque l'Avocat y va pour plaider la cause dont il est chargé ; le marchand, le laboureur, l'artisan, le mercénaire allant à leur travail & à leur commerce, pensent à ce qu'ils ont à faire, à ce qu'ils feront, & ils s'en occupent ;

Digitized by Google

mais quand il eſt queſtion de votre ſervice, ô mon Dieu, l'on n'agit plus que par habitude & par routine. La choſe du monde la plus ſérieuſe eſt préciſément celle qu'on fait avec le moins de réflexion.

Lorſque vous allez chez quelqu'un que ſon rang ou ſa naiſſance élevent bien au-deſſus de vous, ſoit pour lui rendre vos devoirs, ſoit pour lui demander quelque grace, vous vous occupez, chemin faiſant, de ce que vous devez lui dire, de l'affaire que vous avez à traiter, & vous vous diſpoſez à paroître devant lui avec cet air de reſpect & de retenue que la préſence de nos ſupérieurs nous inſpire, que l'on remarque dans le peuple, quand il approche des grands; dans les grands, quand ils approchent du maître, & dans le Prince lui-même, lorſque paroiſſant dans la maiſon de Dieu, il courbe ſa tête royale, & abbaiſſe profondément toute la majeſté de ſa perſonne ſacrée devant le Roi ſuprême, dont il eſt en même tems l'image & le premier ſujet.

Mais quel eſt celui d'entre vous, mes Frères, qui, en ſe diſpoſant à

Digitized by Google

venir dans ce saint Temple, ait l'esprit occupé des affaires qui doivent l'y amener, & de la grandeur du Dieu tout-puissant qui y habite ? Je vais, non pas chez un grand Seigneur, ni dans la maison d'un Prince de la terre, mais dans la maison du maître des maîtres, devant lequel l'univers entier n'est que comme un grain de sable, ou comme une goutte de cette rosée qui précede le lever du soleil, & que ses premiers rayons font disparoître. Je vais dans le lieu qu'il a choisi pour habiter au milieu des hommes, qui est spécialement consacré à son culte, & qu'il a rempli de son éternelle majesté. C'est là qu'il reçoit nos visites, écoute nos vœux, & nous distribue ses graces. Là ses yeux sont ouverts sur nous, ses oreilles attentives à notre voix, ses mains toujours remplies de bienfaits, & toujours prêtes à les répandre. Là sont toutes les richesses de sa bonté, le trône de sa miséricorde, la source de ses bénédictions. Réjouissez-vous, mon ame, nous allons dans la maison du Seigneur, lui rendre nos hommages, bénir son saint nom, chanter ses louan-

ges, écouter sa parole, lui exposer nos misères.

Ah! que j'ai de choses à lui dire, & qu'elles sont importantes les affaires que j'ai à traiter avec lui! combien de graces n'ai-je pas à lui demander, combien de graces n'ai-je pas à lui rendre? Mes biens, ma santé, ma vie, mon sort, mon éternité, tout cela est entre ses mains. Je lui parlerai de ma foiblesse, & il me fortifiera; de mes peines, & il me consolera; de mes péchés, & il me les pardonnera; de ma famille, & il la bénira; de mes inquiétudes, & il les dissipera. Seigneur, j'entrerai dans votre maison, je vous adorerai dans votre saint Temple, & j'en reviendrai chargé de toutes sortes de bénédictions. Mes chers Enfans, dites la vérité, sont-ce-là les pensées qui vous occupent, lorsque les devoirs de la Religion vous appellent à l'Eglise, & que vous vous disposez à y venir?

Ah! sont-ce-là les pensées qui vous occupent, lorsqu'après avoir employé toute la matinée à faire des marchés, à payer, à louer des ouvriers, ou à d'autres affaires semblables, vous ve-

Digitized by Google

nez à la hâte chercher une Messe quelquefois à moitié dite, regardant comme un tems perdu celui que vous employez à l'entendre ? Lorsqu'après avoir passé deux ou trois heures au cabaret, la crainte de la police, & non pas la crainte de Dieu vous en fait sortir à l'heure des offices, où vous apportez un esprit troublé par les fumées du vin dont vous vous êtes remplis : ou bien lorsque passant du jeu & de vos autres divertissemens à l'Eglise, vous vous entretenez en y venant, & jusques à la porte, de votre gain, de votre perte, de toutes les misères & de toutes les frivolités dont vous avez la tête remplie.

Mais de bonne foi, mon Enfant, car, puisque l'occasion s'en présente, il faut que vous me permettiez de vous dire librement ma pensée : de bonne foi, songez-vous que c'est ici la maison de Dieu, lorsque pour y venir, vous perdez je ne sçais combien de tems à vous ajuster, à vous parer, non pas avec cette simplicité pleine de modestie que S. Paul recommande aux femmes chrétiennes, & que les femmes chrétiennes observent quand elles

Digitized by Google

ne veulent plaire qu'à Dieu, mais avec une affectation ridicule & pleine de vanité, dans l'intention de vous faire regarder, d'inspirer de l'amour aux uns & de la jalousie aux autres. Un tel & une telle se trouveront à l'office. Celle-là se met de telle manière, je la vaux bien, pourquoi ne serois-je point parée comme elle ? Voilà ce qui vous occupe, & mille autres choses semblables que j'aurois honte de rapporter ; on vous remarquera sans doute ; mais on ne pensera point ce que vous croyez. On pensera bien plus, on dira tout haut, que vous venez ici pour vous faire voir, que la vanité vous tourne la tête, que vous sortez de votre état, que ni votre naissance, ni vos facultés ne permettent point tout cet étalage, qu'on prendroit votre mère pour votre domestique, & votre père pour votre fermier ; les jeunes gens eux-mêmes qui vous courtisent pensent comme les autres, & vous méprisent intérieurement ; leur attachement pour vous n'a rien d'honnête, rien que de frivole, rien qui puisse vous conduire à un établissement solide. Vous vous damnez, &

Digitized by Google

vous êtes cause qu'ils se damnent ; vous profanez la maison de Dieu, & vous êtes cause qu'ils la profanent ; combien de fois arrive-t-il qu'ils n'y viennent que pour vous y conduire & pour vous y voir, comme vous y venez vous-même pour les voir, & pour en être vue ? Les marchands que notre Seigneur chassa du Temple, y venoient vendre des colombes, & vous venez y vendre votre ame. L'orgueil, l'envie de plaire, peut-être des désirs infâmes, voilà donc ce qui vous amene ici. Bon Dieu, quels sentimens, quelles dispositions ! Ah ! mes chers Enfans, prenez-y garde, examinez bien votre cœur, rendez-vous justice, & vous conviendrez que je dis vrai.

Mais je parle à tous, ou du moins au plus grand nombre, lorsque je me récrie sur le peu d'empressement, sur la nonchalance, le dégoût, la dissipation que l'on remarque parmi vous, mes Frères, lorsqu'il s'agit de vous rassembler dans le lieu saint. Nous voyons, il est vrai, un certain nombre d'ames pieuses qui assistent à la Messe tous les jours, qui viennent outre cela rendre leurs hommages à

Digitized by Google

J. C. dans le courant de la journée; la piété, l'amour de Dieu, le désir de travailler à leur sanctification, les conduisent aux pieds des autels; mais la plupart des autres qu'on voit à peine ici les jours de fêtes, comment & pourquoi y viennent-ils? vous le sçavez, ô mon Dieu, vous connoissez les dispositions de leur ame. Hélas! quand ils sortent de leur maison pour venir dans la vôtre, on diroit qu'ils y viennent malgré eux, il semble qu'on les y traîne; & en y venant ils pensent à toute autre chose qu'à ce qu'ils doivent y faire. On parle, on cause, on s'entretient de ses affaires, de ses plaisirs, on se dissipe de mille manières, & on y entre sans réflexion. Faut-il s'étonner après cela qu'on y paroisse avec si peu de respect & de modestie! oui, mes Frères, il faut s'en étonner; car enfin quelque dissipés que vous puissiez être, lorsque vous venez dans la maison de Dieu, dès que vous y êtes entrés, vous êtes, pour ainsi dire, forcés d'y voir des choses qui fixent votre attention, qui réveillent votre foi, qui rappellent nécessairement à votre esprit ce que nos mystères ont

Digitized by Google

de plus saint, de plus respectable & de plus propre à toucher quiconque n'a pas encore perdu tout sentiment de Religion.

II. REFLEXION.

REGARDEZ tout autour de vous, & d'un bout à l'autre de ce Temple. Tout vous y parle de votre Dieu, de votre vocation, de vos espérances, de ce que vous avez été, de ce que vous êtes, de ce que vous deviendrez; les pierres même de ces voûtes sacrées, sont comme autant de bouches qui vous parlent & vous exhortent.

Dès en entrant vous trouvez dans cette eau matérielle, qui a été purifiée par les exorcismes & les prières de l'Eglise, l'image de l'eau invisible de la grace qui purifie nos ames, & réjaillit à la vie éternelle. En prenant de l'eau bénite vous confessez que vous êtes impur & indigne de paroître devant Dieu. Voilà d'abord de quoi vous humilier & vous anéantir en sa présence.

Delà, le premier objet qui s'offre à votre vue c'est l'image de J. C. crucifié. Ah! que cet objet est bien capable de rabbattre votre orgueil, & de

Digitized by Google

vous faire rentrer dans votre pouſſière. C'eſt-là le grand livre des Chrétiens toujours ouvert, toujours liſible pour les ignorans comme pour les ſçavans. C'eſt-là où il faut que vous liſiez malgré vous la condamnation de vos parures immodeſtes, & de cet air évaporé avec lequel vous entrez dans la maiſon de Dieu. Comparez ſa tête, couronnée d'épines & panchée ſur ſon ſein, avec la vôtre, dont le mouvement & l'attitude annoncent la légéreté, la vanité, la diſſipation; ſes yeux fermés avec les vôtres pleins de fierté, peut-être d'impudicité, qui tournent çà & là ſans reſpect, ſans modeſtie. Regardez les pieds & les mains du crucifix, regardez enſuite vos pieds & vos mains, miſérable Chrétien, & ſouvenez-vous que c'eſt-là le Dieu que vous ſervez, & qui doit être votre modèle.

Portez plus loin vos regards, & voyez l'autel où ce même Jéſus, comme ſur un autre calvaire, renouvelle continuellement le ſacrifice qu'il a offert ſur la croix pour votre ſalut: cet autel ſeul ne déploie-t-il pas à vos yeux tous les myſtères de la Religion?

Digitized by Google

C'eſt-là que vous conſommez votre juſtice, ô mon Dieu, en immolant tous les jours votre propre fils. C'eſt-là que vous conſommez votre amour en nous donnant toute la perſonne de ce fils adorable, pour être la nourriture de nos ames. C'eſt-là que vous accompliſſez les oracles des Prophètes, toutes les figures, toutes les cérémonies de l'ancienne loi. Cet autel, ô divin Jeſus, eſt comme le ſein de votre mère dans lequel vous vous incarnez, comme la crêche où vous naiſſez, comme le calvaire où vous vous immolez, comme le Ciel où vous êtes aſſis ſur les ailes des Chérubins à la droite de votre Père. C'eſt-là que vous dévorez la mort, & que vous donnez la vie; là vous payez pour nous, vous priez pour nous; là vous conſolez les affligés, vous fortifiez les foibles, vous ſoutenez les forts; là vous renouvellez, vous raſſemblez, vous perpétuez toutes les merveilles de votre puiſſance, de votre bonté, de vos infinies miſéricordes. Ah! mes chers Enfans; comment pouvons-nous jetter les yeux ſur cet autel ſans être pénétrés de reſpect, ravis d'admiration, embraſés d'amour;

Digitized by Google

ſans que nos entrailles ſoient émues, ſans que notre cœur treſſaille de joie, & s'élance vers Jéſus-Chriſt ?

Mais ſi vous êtes trop charnel pour appliquer votre eſprit à la contemplation d'un myſtère, qui eſt la conſommation & l'abrégé de tous les autres; ou plutôt, puiſqu'au lieu de fixer vos regards ſur cet autel, vous les portez curieuſement à droite, à gauche & dérrière vous; voyez donc au bas de ce Temple les fonts ſacrés ſur leſquels vous êtes devenu enfant de Dieu & de l'Egliſe Catholique. Ils vous rappelleront les engagemens que vous avez contractés dans votre baptême, & que vous avez mille fois violés; la grace de l'innocence que vous y avez reçue, que vous avez perdue dès votre plus tendre jeuneſſe, & que vous n'avez peut-être jamais récouvrée. Regardez d'un autre côté ce tribunal de miſéricorde, l'aſyle, l'eſpérance, la conſolation des pécheurs; il vous rappellera vos péchés & vos confeſſions, vos promeſſes & vos infidélités, vos réſolutions & vos rechûtes, peut-être vos profanations & vos ſacrilèges.

Cette chaire, lors même que je ne

Digitized by Google.

parle point, ne vous fait-elle pas souvenir de l'Evangile qu'on y annonce, de la loi qu'on y explique, des vérités qu'on y prêche ? Ne vous reproche-t-elle pas votre ignorance, votre aveuglement, la dureté, l'insensibilité de votre cœur, le déréglement de votre conduite, qui est toujours la même malgré tout ce que vos Pasteurs ne cessent de vous répéter ici, malgré les exhortations, les prières, les menaces dont cette chaire a retenti cent & cent fois ? Regardez-la bien, & sçachez qu'elle s'élevera contre vous au jour du jugement, où le même Jésus, qui parle par notre bouche, se vengera du peu de cas que vous faites de sa parole.

Enfin de quelque côté que vous jettiez les yeux, il n'est guères possible que vous ne fassiez quelque retour sur vous-même. Les tombeaux que vous foulez aux pieds, vous montrent le terme où vont aboutir & se perdre les vanités, la gloire & tous les plaisirs de ce monde. Les images des Saints vous entretiennent de leurs vertus; leurs réliques vous disent qu'ils étoient hommes, qu'il ne tient qu'à vous de

Digitized by Google

les imiter, & d'arriver au bonheur dont ils jouissent. Les pierres mêmes, & la structure de ce Temple vous représentent tout-à-la-fois & l'union qui doit regner entre les Chrétiens qui ne sont qu'un même corps en J. C, comme ces pierres ne sont qu'un seul édifice, & l'union éternelle de tous les Elus dans le Ciel, lorsque le grand édifice de leur sanctification étant consommé, ils seront placés comme autant de pierres vivantes dans la céleste Jérusalem.

Que si la seule vue de nos Eglises & de ce qu'elles renferment suffit pour réveiller notre foi, pour nous imprimer du respect, & pour exciter en nous les sentimens de la piété chrétienne, que sera-ce, mes Frères, si vous ajoutez à tout cela les cérémonies augustes de notre sainte Religion, les habits sacrés & mystérieux de ses Pontifes, de ses Prêtres & de ses autres Ministres, les bénédictions, les asperſions, le chant des Pseaumes, les hymnes, les cantiques, le son des cloches, la solemnité des fêtes, & cette pompe extérieure qui, en frappant nos sens, éleve notre ame, la

Digitized by Google

remplit de pensées toutes célestes, & la transporte, pour ainsi dire, dans le séjour des Bienheureux, où nous espérons voir face à face celui dont l'Eglise dans ses cérémonies annonce la grandeur, la gloire & la magnificence.

Réflechissez à présent, mon cher Paroissien, & dites-vous à vous-même : comment peut-il se faire qu'ayant ici sous les yeux tout ce qu'il y a de plus propre à inspirer & à nourrir la piété, j'en sorte quelquefois sans avoir eu aucun sentiment de piété ? Par quelle sorte d'enchantement regardé-je l'autel, la chaire, le confessional, les fonts, la croix de J. C, les images des Saints & tout le reste, sans penser ni au sacrifice rédoutable qu'on offre sur cet autel, ni aux vérités éternelles que l'on annonce dans cette chaire, ni aux engagemens que j'ai contractés sur ces fonts, ni aux péchés que Dieu m'a pardonnés cent fois dans ce tribunal, & dans lesquels je suis retombé cent fois : que si je pense à toutes ces choses, comment des pensées aussi sérieuses peuvent-elles s'accorder avec la dissipation, le dégoût, l'ennui, les postures indécentes, le manque d'at-

Digitized by Google

tention & de reſpect ; avec toutes les immodeſties, toutes les irrévérences que je commets ſi ſouvent dans le lieu ſaint ?

Mais eſt-il poſſible, grand Dieu, que les ennemis de votre croix viennent vous inſulter juſques dans votre maiſon, & que vous n'ayez pas un lieu ſur la terre où vous ſoiez à l'abri de leurs outrages ? Faut-il que les libertins & les impies acharnés contre votre Evangile & contre votre perſonne, vous pourſuivent juſques dans votre Tabernacle, & que nos Egliſes ſoient à leur égard, comme le prétoire de Pilate où vous futes raſſaſié d'opprobres ? Eh malheureux ! n'eſt-ce point aſſez pour vous d'inſulter à J. C, & de renouveller ſes ſouffrances par vos impudicités & vos infamies, par votre avarice & vos injuſtices, par vos inimitiés & vos vengeances, par votre ivrognerie, vos juremens, vos brutalités ? N'eſt-ce point aſſez que votre maiſon, & tous les lieux que vous fréquentez, ayent été mille fois les témoins de vos déſordres, faut-il encore que vous veniez déshonorer la maiſon de Dieu, & vous élever contre

Digitized by Google

lui jusques dans le Temple de sa gloire ?

Et vous, mes Frères, qui n'avez point à vous reprocher ces profanations, contre lesquelles nous ne sçaurions nous élever avec trop de force, gardez-vous bien cependant de faire des applications étrangères pendant que je parle, & d'accuser les autres au lieu de vous regarder, & de vous accuser vous-mêmes. Votre manière d'être dans la maison du Seigneur n'a rien que de respectueux & d'édifiant : on ne vous y voit jamais ni rire, ni causer, ni commettre aucune irrévérence : à la bonne heure ; tandis que vous êtes dans le lieu saint, vous n'êtes occupés que des choses saintes ; Dieu le veuille : mais de quoi vous sert d'avoir ici de bonnes pensées, de bons désirs, des affections pieuses, si dès que vous en êtes sortis, tout cela se dissipe & se perd, de sorte que vous n'en retiriez aucun fruit.

III. REFLEXION.

La Reine de Saba étant venue à Jérusalem pour voir de ses propres yeux tout ce qu'elle avoit oui dire de la gloire de Salomon, après avoir re-

connu par elle-même, l'étendue de ses lumières, la profondeur de sa sagesse, les richesses de son palais, la magnificence de sa Cour, & le bel ordre qui y régnoit, cette Princesse retourna dans ses Etats ravie d'admiration, & emportant avec elle les magnifiques présens que Salomon lui avoit faits. C'est vous, ô mon Sauveur, qui êtes le véritable Salomon; c'est en vous que sont renfermés tous les trésors de la science & de la vraie sagesse. C'est dans votre saint Temple que vous avez rassemblé toutes les richesses de votre grace. C'est ici que vous déployez à nos yeux, & que nous voyons de toutes parts, les merveilles de votre miséricorde. C'est ici enfin que vous répandez l'abondance de vos bénédictions sur toute ame fidèle qui vous cherche dans la droiture, & dans la simplicité de son cœur.

Mais hélas! où les trouverons-nous ces ames fidèles? quel est celui d'entre vous, mes chers Paroissiens, qui, après avoir recueilli précieusement les bonnes pensées, les sentimens de piété qu'il a eues dans la maison de Dieu, les conserve quand il en est sorti, s'en

Digitized by Google

occupe encore lorsqu'il est de retour chez lui, pour l'édification de son ame, s'exhortant lui-même à vivre conformément à ce qu'il vient de faire dans le Temple du Seigneur, à ce qu'il vient d'y voir & d'y entendre; soit qu'il ait assisté au saint sacrifice de la Messe, soit qu'il ait écouté la parole de Dieu, ou qu'il ait chanté ses louanges; soit enfin qu'il y soit venu, comme il arrive quelquefois, pour voir les cérémonies de l'Eglise.

Je viens d'adorer J. C. immolé sur l'autel pour le salut de mon ame. Il m'a sacrifié son corps, son sang, toute sa personne adorable; que pouvoit-il me sacrifier de plus? Et moi, depuis que je suis au monde, & que j'entends la Messe, quel sacrifice ai-je fait à mon Sauveur? que lui ai-je donné, que lui donnerai-je pour lui prouver mon attachement & ma reconnoissance? Hélas! il renouvelle tous les jours pour l'amour de moi le mystére de sa Passion, & tous les jours je renouvelle par mes péchés, ses humiliations & ses douleurs. O Jésus, que vous êtes bon, & que nous sommes ingrats!

Je sors de l'Office divin où j'ai

Digitized by Google

chanté des pſeaumes & des hymnes avec cette même bouche que j'ai ſouillée tant de fois par des juremens, des paroles indécentes, des chanſons infâmes. Hélas ! mon Dieu, ma langue ſervira-t-elle toujours, tantôt à vous bénir, tantôt à vous maudire, tantôt à chanter vos louanges, tantôt à déshonorer votre ſaint nom ? Vit-on jamais une fontaine jetter par la même ouverture de l'eau douce & de l'eau amère ? Juſques à quand paroîtrai-je donc à l'Egliſe comme un ſerviteur de J. C, & par-tout ailleurs comme quelqu'un qui ne connoît pas l'Evangile, ou qui ne ſe met point en peine de le ſuivre ?

Je viens d'entendre la parole de Dieu : ah qu'elle eſt vraie, & que je me ſuis bien reconnu dans ce qu'on a dit ſur la vanité, ſur l'attachement aux biens de ce monde, ſur la médiſance, la jalouſie, le pardon des injures ! c'eſt pour moi, c'eſt à moi-même qu'on a parlé. Il y a dix ans, il y a vingt ans qu'on me prêche les mêmes vérités. Eſt-il poſſible que je ne ſois pas devenu meilleur depuis ſi long-tems que j'ai le bonheur d'être inſtruit à l'école de J. C ?

Digitized by Google

Voilà, mes Frères, une partie des réflexions qui devroient, ce semble, vous suivre & vous occuper lorsque vous sortez d'ici. Pourquoi donc ces réflexions, & beaucoup d'autres semblables, ne font-elles jamais la matière de vos entretiens, quand vous êtes rentré chez vous au sortir de l'Office? Mais du moins pourquoi les pères & les mères ne prennent-ils pas occasion de ce que leurs enfans ont vu à l'Eglise, & de ce qu'ils ont entendu, pour leur apprendre la Religion, pour les instruire de leurs devoirs, pour leur inspirer l'amour de Dieu, & le respect qui est dû aux choses saintes? Quand on les mene aux spectacles, ou dans les promenades publiques, ou à d'autres amusemens, on leur fait remarquer ce qu'ils n'apperçoivent point, on leur explique ce qu'ils ne comprennent point, on leur fait mille questions, on répond à celles qu'ils font eux-mêmes, on profite de leur curiosité pour leur apprendre beaucoup de choses inutiles, & quelquefois criminelles. Mais quand on les conduit à l'Eglise, où ils voient les fonts sur lesquels ils sont devenus enfans de Dieu,

Digitized by Google

l'autel sur lequel on les a placés pour les offrir à J. C., la table où ils doivent bientôt manger le pain des Anges, la chaire qui est la vraie école où ils doivent s'instruire, les cérémonies qui rendent l'Office divin si majestueux, & dont chacune a sa signification particulière; pas un mot sur des objets aussi intéressants & aussi respectables. Eh! comment leur en parleroit-on, puisqu'on n'y prend pas garde soi-même? On y prend garde, si vous voulez, on y fait quelque attention dans le moment; mais l'instant d'après que l'Office est fini, on pense à toute autre chose: on se leve précipitamment, on court, on se presse à la porte, on se livre à toutes sortes de dissipation.

Eh! qui croiroit à vous voir, que vous sortez de la maison de Dieu, & que vous venez de traiter avec lui l'affaire la plus sérieuse que vous ayez au monde, je veux dire les affaires de votre conscience, de votre salut, de votre éternité? Qui croiroit que vous venez d'assister au sacrifice du Corps & du Sang de J. C., que vous sortez d'entendre sa parole, & de chanter ses louanges? Ne croiroit-on pas plutôt

que vous sortez d'une maison profane, dans laquelle vous ne vous êtes entretenus que de choses profanes ? Il y a plus : si vous sortiez d'un Temple païen, si vous veniez d'adorer le Dieu du vin & de la débauche, le Dieu des richesses, le Dieu des plaisirs & du libertinage, auriez-vous l'air plus dissipé, plus évaporé, moins Chrétien ? auriez-vous l'esprit plus occupé de votre jeu, de vos divertissemens, ou de vos affaires ? mes chers Enfans, ce n'est ni pour vous humilier, ni pour vous confondre, que je parle de la sorte ; mais pour vous faire sentir qu'avec une telle conduite, ce que vous entendez, ce que vous voyez dans la maison de Dieu, les actes de religion que vous y faites, les graces que vous y recevez, tout cela ne vous rend pas plus Chrétien, & vous devient absolument inutile. Ecoutez donc & je finis, la manière dont il faut vous conduire, afin que le culte que vous rendez à Dieu dans son Temple, contribue à votre sanctification & à sa gloire.

Aussi-tôt que l'heure de l'Office est venue & que la cloche sonne, imagi-

Digitized by Google

nez-vous que c'eſt Dieu lui-même qui vous appelle; partez ſur le champ, & ne dites point, comme on fait quelquefois, nous y ſerons toujours aſſez tôt. Partez avec joie, en diſant en vous-même ces paroles du pſeaume, je me ſuis réjoui quand on m'a dit, nous irons dans la maiſon du Seigneur: occupez-vous en y venant de ce que vous devez y faire; commencez à vous récueillir dès en ſortant de votre maiſon, & cauſez en chemin le moins qu'il vous ſera poſſible, afin que vous n'arriviez point ici avec une imagination remplie & embarraſſée des choſes de ce monde. Rappellez-vous, & dites en y entrant les paroles du ſaint Patriarche Jacob, oh que ce lieu eſt terrible! c'eſt ici vraiment la maiſon de Dieu & la porte du Ciel. Seigneur, que votre Temple eſt admirable! non point par les ornemens qui brillent à nos yeux, mais par les richeſſes ſpirituelles qu'il renferme, & que vous répandez ſur vos fidèles ſerviteurs, qui viennent vous adorer ici en eſprit & en vérité. Entrez-y donc, mon cher Enfant, avec un profond reſpect, & ſouvenez-vous que le Temple du Seigneur

Digitized by Google

gneur ne mérite pas moins d'égards, & n'eſt pas moins reſpectable que la maiſon des Grands & des Princes de la terre.

Proſternez-vous enſuite aux pieds de J. C, humiliez-vous profondément en ſa préſence, reconnoiſſez votre néant, & rendez-lui ici l'hommage public de vos adorations; expoſez-lui les infirmités & la misère de votre ame, & priez-le de ne point permettre que vous veniez dans ſon Temple ſans vous enrichir des tréſors ſpirituels qu'il vous y offre. Uniſſez votre intention & votre voix à celles de ſes Miniſtres, & de tous les fidèles qui ſont raſſemblés dans le lieu ſaint; que le chant & les cérémonies de l'Egliſe vous rappellent la grandeur, la puiſſance, la gloire du maître que vous ſervez: occupez-vous de ces penſées, & d'autres ſemblables qui ayent rapport à votre ſalut, & occupez-vous-en de manière qu'au ſortir de l'Office, vous ne ſçachiez point qui y eſt, ce qui y étoit, ou n'y étoit pas. Soiez-y dans une poſture décente & reſpectueuſe; qu'on ne voie rien dans votre extérieur qui ſente la négligence ou l'ennui, la vanité ou

Digitized by Google

la dissipation ; que le recueillement & la modestie soient peints sur votre visage, non seulement lorsque vous êtes ici, mais encore lorsque vous en sortez.

Regardez les pensées & les sentimens de piété que vous avez eus pendant l'Office divin, & la célébration de nos saints mystères, comme les fruits, &, pour ainsi dire, comme autant de gouttes du Sang de J. C. Ne souffrez pas que tout cela s'évapore & s'évanouisse aussi-tôt que vous avez perdu de vue l'autel & la croix, d'où sont découlées, comme de leur source, les saintes inspirations, les affections pieuses, & toutes les graces que le Seigneur a répandues dans votre ame. Conservez-en le souvenir pour vous exciter à la vertu, de manière que vous ne sortiez jamais de la maison de Dieu, sans être rempli d'un nouveau respect pour la Religion, d'un nouveau goût pour les choses du Ciel, d'un désir plus ardent de mener une vie conforme à la foi dont vous faites publiquement profession, lorsque vous venez adorer dans son Temple celui qui a fait, & qui remplit le Ciel & la terre.

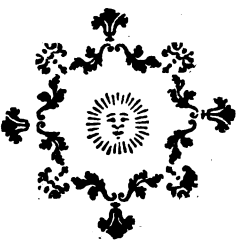
Digitized by Google

Grand Dieu, qui, voulant habiter au milieu de nous, & rendre votre préſence ſenſible en quelque ſorte, avez renfermé dans nos Egliſes les richeſſes & la gloire de l'éternelle majeſté qui habite dans le Ciel; ouvrez les yeux de tous ceux qui viennent dans le lieu ſaint, afin qu'ils voient les merveilles que vous y opérez en faveur de votre peuple. Pénétrez-nous de reſpect & d'admiration, de reconnoiſſance & d'amour à la vue de votre ſanctuaire. Que nous accourions toujours dans votre maiſon, avec un nouvel empreſſement, que notre ferveur & notre modeſtie ſoient l'édification des fidèles, & la conſolation de nos Paſteurs. Que nous cherchions ici, & que nous trouvions aux pieds de vos autels, une lumière pure qui diſſipe nos ténèbres, qui conduiſe nos pas, qui régle notre vie; une onction divine qui réveille notre foi, qui ranime notre piété, qui nous rempliſſe de force & de conſolations au milieu des peines qui nous affligent, des tentations qui

Digitized by Google

nous assiégent, de toutes les misères qui nous environnent; & enfin que votre maison soit vraiment pour chacun de nous, ô mon Dieu, la porte du Ciel, par où nous arrivions à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.



Digitized by Google